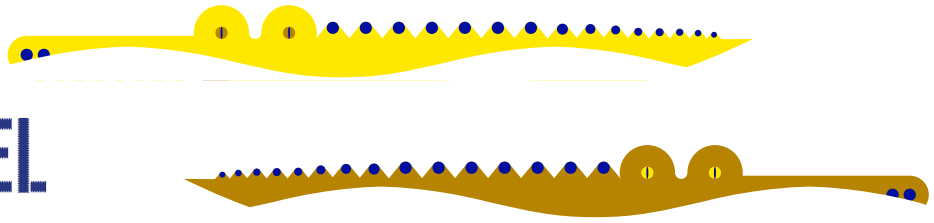


ET DEMAIN LE CIEL



UN ÉCHANGE AVEC MARIE LEVAVASSEUR, Les Oyates

Quel est le point de départ de ce spectacle ?

L'envie d'écrire un spectacle avec et pour des adolescents !

Il y a urgence à pouvoir prendre en compte leur parole. Ils sont directement concernés par la crise que nous traversons et sont trop souvent considérés inaptes pour y prendre part. Certains sont même en mode survie. On attend juste d'eux qu'ils « réussissent »... mais réussir quoi ?

Une anecdote, un souvenir marquant sur cette création

La première rencontre avec le groupe qui a été très forte en émotion. L'impression de se prendre de plein fouet l'énergie et la puissance des mots, des regards, et des silences. Il y avait chez chacun une forme de nécessité et d'urgence à être là.

Un rêve ?

Que le monde de la culture s'assouplisse et puisse se libérer des modèles qu'il crée et dont il se retrouve prisonnier.

Ce type de spectacle qui propose une autre manière de produire et diffuser sort clairement des cadres et des attendus habituels.

Il faut une énergie de titan pour les faire exister ! C'est d'abord un choix politique et artistique qui implique également un grand engagement de la part de nos différents partenaires.

Après demain, il y a quoi ?

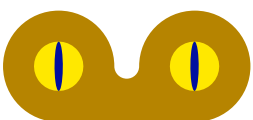
Nous traversons une crise profonde car elle soulève des questions qui touchent les fondements de notre société. Il va falloir accepter de défaire pour reconstruire, apprendre à fonctionner autrement et ça fait peur.

Plus que jamais, nous allons avoir besoin de la force des récits et de nos imaginaires pour inventer d'autres manières d'être en vie et de faire société ensemble.

Après la traversée des tunnels, il y a toujours de la lumière... Demain et après-demain, il faudra plus que jamais prendre soin de toutes les petites flammes et étincelles pour nous aider à traverser cette pénombre.

Comment le vent peut-il entrer sur scène ?

C'est le paradoxe de la boîte noire. On peut tout y faire rentrer : le ciel, les océans, les comètes, les non-dits, les secrets, les fantasmes... Il n'y a aucune limite. C'est l'art de la suggestion. Cela peut passer par le texte, le geste, la musique ou la scénographie...



Un mot d'hier ?

Mémoire

Un mot de demain ?

Engagement

Immobilisme ?

L'immobilisme est mortifère. Il est le contraire de la vie.

Le plus complexe c'est de trouver la bonne direction.

Le repli sur soi et le retour vers le passé ne sont pas des axes très stimulants...

Si le spectacle était une odeur ?

L'odeur du printemps

Quelle idée bouillonne en ce moment ?

L'envie d'écrire pour la jeunesse encore et encore !

S'il y avait pour moi aussi une nécessité de m'adresser à l'adolescence quand j'ai commencé ce projet il y a 4 ans, c'est aujourd'hui un impératif ! On ne peut pas continuer à avancer sans prendre en compte le mal être croissant des jeunes et rester sourd à leur incroyable maturité et lucidité.

Laissons-leur la place pour réenchanter le monde !

